

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Les Panthères abusées à Banjul : le

DEUX jours après une nuit en enfer passée à l'aéroport de Banjul et la défaite sur le fil contre les Scorpions de Gambie (1-2), au terme du match comptant pour la quatrième journée de la phase de groupe de la Coupe d'Afrique des nations 2021, la conférence de presse organisée par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) a été l'occasion de revenir sur une expédition qui alimente les débats depuis plusieurs jours.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

L'ONDE de choc du traitement infligé à la délégation gabonaise a touché l'ensemble du continent et même traversé la Méditerranée. Les médias africains et européens n'y sont d'ailleurs pas restés insensibles (lire ci-contre).

Si la Confédération africaine de football s'est auto-saisie de l'affaire et a prévu d'"examiner les causes, établir les responsabilités et appliquer les sanctions conséquentes", la Fégafoot dit avoir envoyé à l'instance faitière du football africain, un courrier détaillant le traitement subi par les Gabonais dans un pays au lourd passif en matière de manquements. Notamment le mauvais accueil réservé à une équipe visiteuse.

Avant le Gabon, le Bénin en avait notamment fait les frais en novembre 2018, dans le cadre des qualifications de la Can 2019. Les Ecureuils avaient également été maltraités par les Gambiens. Le tour du Gabon est donc arrivé dans la nuit du 15 au 16 novembre 2020, au sortir du tarmac de l'aéroport international de Banjul et des opérations de police de rigueur. Un travail de sape orchestré par un certain Tamba, avec pour prétexte l'obligation pour la délégation Vert-Jaune-Bleu de passer un test Covid-19 à l'arrivée.

Le protocole sanitaire gambien jugeant recevable tout test négatif au Covid-19 d'un voyageur venant de l'étranger et datant de 72 heures au plus (un document officiel du Haut-Commissariat de la République de Gambie et datant du 5 novembre 2020 l'atteste), trois précurseurs et le ministre des Sports gabonais étant passés avant les Panthères sans être testés, le refus a donc été logique. La manipulation des résultats réels des joueurs étant la principale crainte.

"A l'arrivée à l'aéroport de Banjul,

il faut présenter une preuve de test PCR de 72h maximum. Or, il se trouve que les Panthères avaient des tests datant de 24 heures. Pour ma part, je suis arrivé à Banjul par vol régulier dimanche à 20 heures. J'ai présenté mon test qui datait de 24 heures et j'ai quitté l'aéroport sans que l'on me demande d'être testé. Par conséquent, nous ne comprenons pas ce comportement inamicalement", a expliqué le ministre gabonais des Sports.

Après la décision des autorités gambiennes de ne pas prendre en compte les tests effectués à Franceville la veille et la confiscation des passeports de l'ensemble de la délégation, s'en sont suivies des négociations, une crispation des positions de part et d'autre, une nuit passée sans commodités pour reposer les organismes et, enfin, la libération aux premières heures du jour, sans que rien n'eût été ajouté aux documents. Ce

après l'arrivée du ministre des Sports gabonais et une dernière intervention de l'ambassadeur du Gabon au Sénégal. Mais le mal était déjà fait. La communication débutée par Pierre-Emerick Aubameyang, à travers un message et des photos sur ses comptes Instagram et Twitter, a été poursuivie par les journalistes et la Fégafoot. Faisant pleuvoir sur la toile des milliers de réactions indignées, mais aussi plein d'amour et de

solidarité pour les Panthères. Les masques gambiens sont quant à eux tombés dès la réunion technique où le président de la Fégafoot a découvert que l'interlocuteur inflexible de la nuit est en fait un général d'armée retraité et le 1er vice-président de la Fédération gambienne de football.

Après un échange tripartite initié par la Caf en visioconférence, il constatera, dans l'après-midi, que l'homme est absent de la tribune officielle du stade de Bakau. Tout comme le patron fédéral et le ministre des Sports du pays hôte. La manœuvre de déstabilisation découverte, il ne restait que le terrain pour couronner l'œuvre. Mais l'arbitre de la partie, le Burundais Pacifique Ndabihawerimana et ses compatriotes assistants, resteront impartiaux. Désormais, les regards sont tournés vers la Caf, suite au mauvais traitement infligé aux Panthères. De Pierre-Alain MOUNGUENGUI à Pierre-Emerick AUBAMEYANG, en passant par Patrice NEVEU, plusieurs acteurs du football espèrent une sanction exemplaire pour redorer l'image du football africain.



Pierre-Alain MOUNGUENGUI © et le Gabon sont désormais tournés vers

CHRONOLOGIE DE L'ODYSSÉE



LES PANTHÈRES À L'AÉROPORT DE BANJUL



Patrice Neveu...

- 22H45, heure de Gambie :**
- ARRIVÉE DE LA DÉLÉGATION GABONAISE À BANJUL**
- 00H05 :** Fin des formalités de police de toute la délégation.
- 00h30 :** rétention des passeports de la délégation gabonaise et interdiction de sortie.
- 01H10 :** Les Gambiens exigent aux Gabonais les tests du COVID-19.
- 01H20 :** Refus catégorique de la délégation de s'y soumettre.
- 01H45 :** Le 1er Vice-Président de la Fédération gambienne de football, le général Lang Tombong exige aux Gabonais de lui présenter l'autorisation du Gouvernement gabonais à se rendre en Gambie.
- 06H30 :** Sortie de la délégation gabonaise de l'aéroport international de Banjul.

@sveakher / l'union

Gabon attend la réaction de la Caf

Les clubs de nos expatriés montent au créneau

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Au lendemain de la rencontre Gambie - Gabon, comptant pour la 4e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, plusieurs clubs où évoluent nos expatriés sont montés au créneau pour dénoncer le traitement infligé à leurs joueurs évoluant en sélection. C'est le cas, notamment, d'Arsenal et Saint-Étienne. Selon nos informations, le club londonien devrait saisir la Confédération africaine de football dans les tout prochains jours pour dénoncer le "traitement infligé" à son joueur et capitaine Pierre-Emerick Aubameyang. Les dirigeants des Verts, pour leur part, ont appelé Patrice Neveu pour avoir des éclaircissements sur la situation de Denis Bouanga. Interrogé sur la question, hier,

plusieurs clubs où évoluent nos expatriés sont montés au créneau pour dénoncer le traitement infligé à leurs joueurs évoluant en sélection.



Photo: F. M. MOMBO

lors de la conférence de presse qu'il a donnée, le président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain Mouguengui a indiqué: "Arsenal nous a demandé quand est-ce que Pierre-Emerick allait rentrer. C'est tout ce que je sais. Pour l'heure, je ne sais pas s'ils ont saisi la Caf. Le cas échéant, ils doivent nous mettre en copie la lettre qu'ils ont envoyée à la Caf". "C'est un club organisé, ils ne peuvent pas empêcher Aubameyang de venir en sélection, c'est un droit pour le Gabon d'avoir PEA dans son équipe", a ensuite fait savoir le président de la Fégafoot, en réponse à une question sur un éventuel refus à venir du club londonien de libérer son attaquant.

Le sélectionneur du Gabon, Patrice Neveu, a été par contre plus prolixe sur le sujet: "Arsenal a appelé Aubameyang en le voyant dans ces conditions. Il y a un risque pour qu'il ne soit plus libéré. Ils ne le libéreront plus pour venir en sélection, et c'est le cas de plusieurs autres clubs également. Et cela se comprend, car ce sont des joueurs de haut niveau. Lorsqu'ils viennent en sélection, ils ont besoin d'être mis dans des situations confortables, pas ces conditions aussi mauvaises et désastreuses qu'on a pu voir", a-t-il souligné. Les Gunners peuvent-ils, pour autant, prendre pour prétexte les événements de Banjul pour ne plus libérer Aubameyang? Pas certain !

s la Caf, après le séjour tumultueux des Panthères en Gambie.

La presse internationale commente et dénonce

W.N.
Libreville/Gabon

LES images des joueurs gabonais et encadreurs de l'équipe nationale du Gabon, allongés à même le sol, toute la nuit, épuisés, à l'aéroport international de Banjul, ont fait le tour du monde. Indignée par cette manière de faire de la part des Gambiens, la presse internationale a condamné avec la dernière énergie "ces actes délibérés qui nous rappellent les temps anciens, et n'honorent nullement leurs auteurs. Car, ils sont contraires aux idéaux de paix prônés par les instances dirigeantes du football mondial et continental", se sont

désolés lundi dernier sur le plateau des sports, plusieurs journalistes de la chaîne de télévision camerounaise Équinoxe. Pour ces derniers, "La Gambie doit être exclue par la Confédération africaine de football pour montrer l'exemple. Et nous osons espérer que la Caf ne laissera pas passer cette affaire". Pour le site français la Montagne, dans sa parution du 17 novembre dernier, la défaite des Panthères est consécutive à la situation vécue par les joueurs gabonais à Banjul. "Stratégie gagnante pour la Gambie. Ce lundi, le Clermontois Jim Allevinah et ses coéquipiers du Gabon ont raté l'occasion de se qualifier pour la prochaine édi-

tion de la Coupe d'Afrique des nations, en s'inclinant (2-1) face à leur rival gambien. En cause, leur nuit passée à l'aéroport de Banjul, dimanche soir. Les Panthères du Gabon avaient été retenues contre leur gré par les autorités locales pendant plusieurs heures", indique le site. Le média en ligne congolais Léopardsactu.com commente également cette actualité. Pour elle, "après avoir contraint les Panthères à dormir à même le sol pendant 6 heures, cette situation pourrait entraîner des sanctions graves à la Gambie, parmi lesquelles celle de voir la Gambie perdre le match par forfait ne serait pas étrange".



Photo: DR